



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et
Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

LXVIII.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

mourant. Ainsi la règle subsiste toujours, que le gérondif doit se rapporter au substantif qui sert de nominatif au verbe, dont il exprime une circonstance.

Pour en revenir donc à la phrase de Racine, mettons-la dans son ordre naturel : *mes soins, en mourant, lui cachèrent les pleurs de son fils, Or, peut-on dire que des soins meurent, & qu'ils fassent quelque chose en mourant ?* Aussi n'est-ce pas là ce que l'Auteur nous a voulu dire ; mais la construction de sa phrase le dit malgré lui.

L X V I I I.

(9) *Du fruit de tant de soins à peine jouissant,*
En avez-vous six mois paru reconnoissant ?

Qui ne croiroit qu'à peine doit se lier avec *jouissant*, comme s'il y avoit, *du fruit de tant de soins jouissant à peine*, pour dire, ne faisant que commencer à jouir ? Et cependant *à peine* doit nécessairement se lier avec le vers suivant, *à peine en avez-vous*, &c. Rien n'excuse cette inversion.

L X I X.

(1) *Je sais que votre cœur se fait quelques plaisirs*
De me prouver sa foi dans ses derniers soupirs.

On ne doutera pas que ce ne soit uniquement la rime qui amène ici ce pluriel, *quelques plaisirs*. Mais notre langue étoit assez abondante

(9) Britannicus, IV, 2, 83.

(1) Bajazet, II, 5, 31.